

20260513 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/71374/mer-mediterranee--locean-viking-porte-secours-a-131-migrants-dont-une-personne-decedee>

Actualités



Sauvetage de l'Ocean Viking en mer Méditerranée le 12 mai 2026. Crédit : Mathieu Golinvaux / SOS Méditerranée

Mer Méditerranée : l'Ocean Viking porte secours à 131 migrants, dont une personne décédée

Par [La rédaction](#)

Le navire de sauvetage de SOS Méditerranée a porté assistance à 131 migrants lors de deux opérations de sauvetage au large des côtes libyennes, mardi et mercredi. Dans une des embarcations se trouvait une personne "inconsciente", selon l'ONG qui n'est pas parvenue à la réanimer. Ces derniers jours, deux autres ONG ont secouru plus de 200 exilés en détresse dans la même zone maritime.

L'Ocean Viking a secouru mercredi 13 mai 56 migrants d'une "embarcation surchargée en fibre de verre, en détresse dans la zone de recherche et de sauvetage (SAR zone) libyenne", a indiqué sur le réseau social X SOS Méditerranée, qui affrète le navire humanitaire.

"Une des personnes secourues était inconsciente et ne respirait pas", a ajouté l'ONG. Malgré une prise en charge rapide, l'équipe médicale n'est pas parvenue à la réanimer. Selon les témoignages de survivants, la personne décédée aurait subi des violences en Libye et "aurait perdu connaissance plusieurs heures avant le sauvetage".

D'autres rescapés souffraient par ailleurs d'hypothermie.

La veille, mardi, l'Ocean Viking avait déjà porté assistance à 75 exilés après avoir été alerté du cas de ce canot en difficultés en mer par le Seabird, l'avion de repérage de l'ONG allemande Sea-Watch.

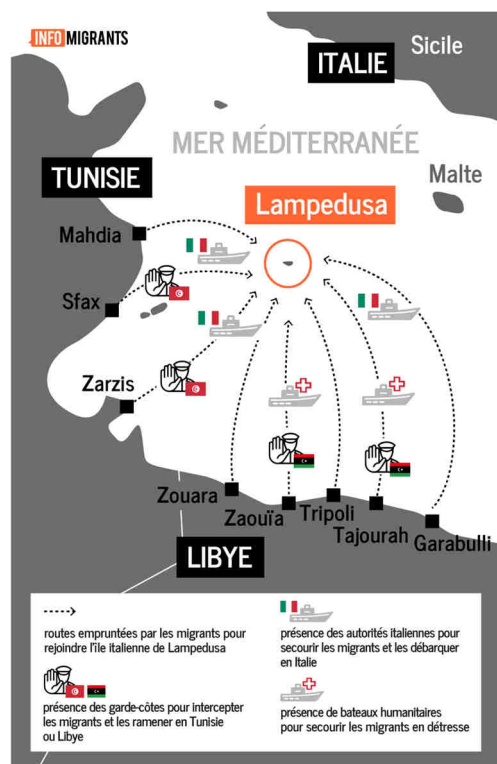
"Après avoir passé cinq jours et quatre nuits en mer, beaucoup souffrent de déshydratation", avait précisé SOS Méditerranée après le sauvetage.

Des tirs contre le Sea Watch 5

Au cours de la même période, le Sea Watch 5 de l'ONG éponyme, a également pris en charge 166 exilés lors de trois opérations de sauvetage. La dernière, celle de lundi, a été émaillée de violences.

Alors que le navire humanitaire venait de secourir 90 personnes en mer Méditerranée, [Sea-Watch affirme avoir été visée par des tirs de la part de gardes-côtes libyens](#).

"Par radio, la milice a ordonné au Sea Watch 5 de mettre le cap sur la Libye. Lorsque l'équipage a refusé, les assaillants ont menacé d'aborder le navire", détaille Sea-Watch qui dit avoir réagi en envoyant un message de détresse et en informant les autorités italiennes et allemandes de la situation. L'équipage explique avoir ensuite été poursuivi par plusieurs bateaux libyens.



Ce week-end aussi, une autre ONG a sillonné la Méditerranée centrale. Samedi et dimanche, le Sea-Eye 5 a porté secours à 72 personnes lors de deux opérations au large des côtes libyennes.

"Plusieurs rescapés ont nécessité des soins médicaux et une évacuation par hélicoptère a été demandée pour une femme enceinte", rapporte Sea-Eye.

Hausse du nombre des morts en mer

Depuis le début de l'année, plus de 1 200 migrants sont morts en Méditerranée en tentant de rejoindre les côtes européennes. Un chiffre jamais enregistré aussi tôt dans l'année depuis les premiers recensements de l'Organisation internationale des migrations (OIM) en 2014.

Canots surchargés et en mauvais état, distances de traversée rallongées, politique d'interceptions en mer, entraves aux activités des navires de sauvetage... sont autant de facteurs permettant d'expliquer cette hausse des morts en Méditerranée.

A lire aussi

[Hausse du nombre de migrants morts en mer : "Les traversées de la Méditerranée sont devenues plus dangereuses"](#)

Les accords conclus ces dernières années entre l'Union européenne et les pays de départ, tels que le Maroc, la Tunisie ou la Libye, pour stopper les canots de migrants, sont aussi régulièrement pointés du doigt. "Les autorités européennes ont créé des forces d'interception de l'autre côté de la rive [méditerranéenne]", expliquait le mois dernier Arnaud Banos, directeur de recherches au CNRS, spécialiste des migrations maritimes, interrogé par InfoMigrants.

"Les Tunisiens et les Libyens ne sont pas des marins, ils ne font pas de sauvetage. Or, toute interception en mer comporte des risques. Il est impossible de mener une interception sans avoir recours à la force. (...) Beaucoup d'interceptions entraînent des décès, dont nous n'avons pas toujours connaissance", estimait le chercheur.

InfoMigrants tient à rappeler que les traversées de la mer Méditerranée restent hautement dangereuses. Les navires humanitaires sillonnent une partie très limitée de la mer Méditerranée. La présence de ces ONG est loin d'être une garantie de secours pour les migrants qui veulent tenter la traversée depuis les côtes africaines. Beaucoup d'embarcations passent inaperçues dans l'immensité de la mer. Beaucoup de canots sombrent aussi sans avoir été repérés. La Méditerranée centrale reste aujourd'hui l'une des routes maritimes les plus meurtrières au monde.